



Cum Sideribus

PLEINE LUNE DU 18 mai 2019

Il était une fois... des astrologues humanistes qui avaient décidé de composer quelques gammes littéraires, philosophiques, astronomiques, mythologiques, humoristiques, didactiques, artistiques, catégoriques, dubitatives, métaphoriques, allégoriques, concises... « cum sideribus », avec les étoiles.

Un thème, en relation avec l'actualité astrologique du mois, est proposé à tous ; chacune et chacun transmet en un court texte la quintessence de ce qu'elle ou il comprend ou ressent à ce sujet.

Le groupe des enseignant-es du Réseau Astrologie Humaniste vous propose de partager ces gammes, aujourd'hui en lisant, demain peut-être en écrivant.

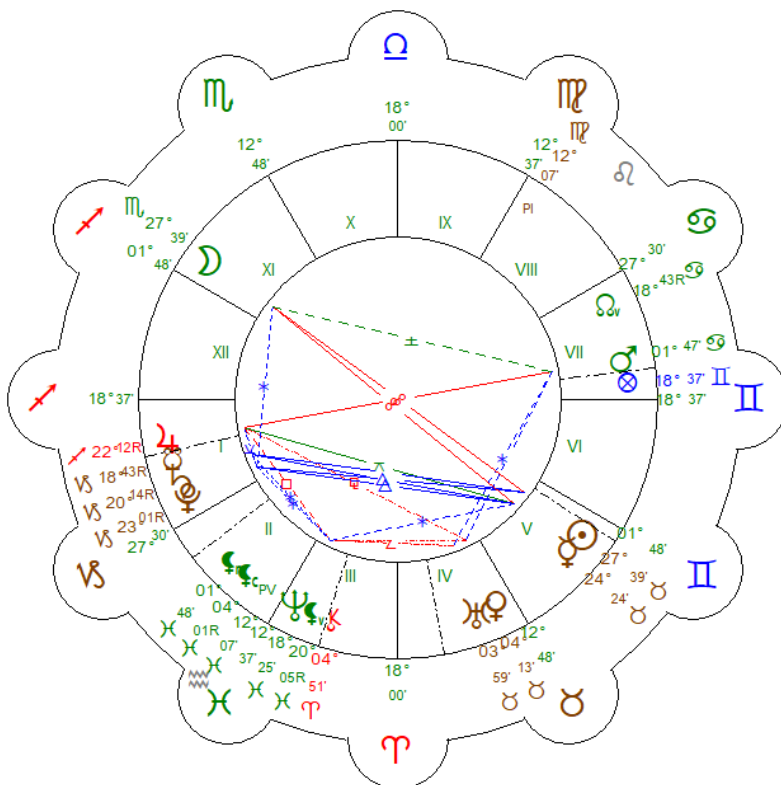
Nous espérons que ces points de vue croisés sur une même question astrologique apporteront un éclairage créateur et inspirant !

PL du 16/07/19 : oppositions sur l'axe Cancer/Capricorne ; l'écoute de nos besoins essentiels nous donne des cartes pour l'avenir.

GARDEN PARTY : STELLIUM EN TAUREAU

Pleine Lune DU 18/05/19

Thème Natal



Chaque Nouvelle Lune du mois représente un renouvellement de notre énergie vitale, un ressourcement. La Pleine Lune offre l'opportunité d'une meilleure compréhension des énergies impulsées à la Nouvelle Lune. La Nouvelle Lune du 4 Mai, s'est positionnée sur le 15^{ème} degré du Taureau et la Pleine Lune du 18 Mai se produit au 28^{ème} degré de l'axe Taureau/ Scorpion. Cette période, où le Soleil transite le signe du Taureau (du 20 avril au 20 Mai), correspond sur le plan de la nature à une profusion de fleurs et de verdure. Nous pouvons nous immerger totalement dans cette végétation luxuriante et en ressentir une jouissance, un état de grâce. Chaque fleur étant une promesse de fruit, nous voilà également prêts pour des réjouissances gustatives. A l'heure où les campagnes se vident au profit des villes nous assistons à une prise de conscience de l'impact de l'homme sur son environnement. La qualité de l'énergie de ce mois de Mai, pourrait-elle se révéler la meilleure alliée pour comprendre le lien fondamental entre l'homme et son écosystème ?

Avec la présence toute récente d'Uranus dans cette énergie de Terre, (entré en Mars 2019, après une première incursion entre Mai et Novembre 2018) nous pouvons présager quelques bourrasques de changements dans le pré carré de ce signe qui a horreur d'être dérangé dans ses habitudes et besoins personnels. Le précédent passage d'Uranus en Taureau a eu lieu de Juin à Septembre 1934 et de Mars 1935 à Mai 1942. Cette période correspond à l'avènement du nazisme d'abord en Allemagne avec la tragique nuit dite des « longs couteaux » entre le 29 et le 30 juin 1934 où des nazis assassinent des membres de leur propre mouvement jugés trop libéraux. En France, en réaction à la montée du fascisme et malgré des dissensions entre les leaders des différents partis de gauche, naît le Front populaire (entre avril 1936 et avril 1938). Cette coalition est impulsée par les mouvements de protestation des militants de base (un écho de similitude avec le mouvement des gilets jaunes !). A l'heure des changements qui s'opèrent au sein de notre SNCF rappelons-nous qu'elle est née en 1937, sous le Front populaire. L'Espagne en 1936 est plongée en pleine guerre civile et le chef d'état Français, Léon Blum, va choisir de ne pas intervenir, à la grande satisfaction d'Hitler. En Italie, Mussolini, fondateur du fascisme et à la tête de l'Italie de 1922 à 1945 n'hésitera pas, lui, à soutenir Franco. Actuellement, notre Union Européenne fondée pour éviter une troisième guerre mondiale est malmenée par l'afflux des migrants et réfugiés politiques et économiques. Espérons que la vague généralisée du repli identitaire actuel, ne sonnera pas le glas des espoirs d'après guerre qui ont permis la création d'institutions à but humanitaire !!! Des élections européennes justement se préparent. En France le nombre de candidats, nous ferait presque oublier que l'enjeu du moment est de coopérer entre plusieurs pays pour le bien commun. D'autre part le Royaume Uni doit voter pour ces prochaines élections européennes alors qu'ils ont choisi de s'exclure. Ceci peut révéler la difficulté de conclure un changement dont les citoyens britanniques n'avaient pas évalué toutes les conséquences en adéquation avec l'inertie Taureau tant qu'un but n'est pas franchement défini, intéressant et à son goût.

A l'opposé du Taureau nous trouvons le signe du Scorpion et le mois de novembre. Par sa position en Scorpion au moment de cette Pleine Lune, l'astre de la nuit vient proposer un rééquilibrage avec l'énergie opposée. Ceci d'autant plus qu'au moment de cette Pleine Lune quatre planètes sont présentes en Taureau : Le Soleil conjoint à Mercure (conjonction exacte le 21 Mai) ; et Vénus conjointe à Uranus (le jour de la Pleine Lune). La Lune a été opposée à Vénus et Uranus le 17 Mai. La Lune est la seule planète jusqu'au mois d'octobre à visiter le Scorpion. L'énergie du Scorpion et de l'automne font prendre en considération la transformation des choses. Il y a nécessité du changement d'état qui entraîne la perte d'une forme, l'appel à la dissolution au profit d'un tout plus vaste. Ces caractéristiques de l'énergie du signe du Scorpion nous permettent de comprendre le lien entre l'énergie Taureau reliée au Bouddha et le signe opposé du Scorpion. Le bouddhisme a pour but la fin de la souffrance : « *Que tous les êtres puissent être libérés de la souffrance et de ses causes* ». Cette délivrance est le résultat d'une illumination dont la prise de conscience peut se résumer par la perte

du sentiment d'individualité. Nous pouvons donc conclure que le signe qui représente le plus grand besoin d'identification à la matière est aussi celui qui peut faire l'expérience de la non-identification car en Taureau il ne s'agit pas de penser un système philosophique mais de le vivre. Il semble bien que pour opérer cette métamorphose, les qualités du signe opposé soient nécessaires.

Ainsi nous pouvons regarder dans nos thèmes où se positionne le Taureau, s'il y a des planètes natales dans ce signe ou si les planètes en transit en Taureau font des aspects avec les natales. Que pouvons-nous mettre en relation dans notre vécu actuel avec un besoin de réaménager concrètement des fonctionnements qui manquent d'efficacité ou qui ne sont pas productifs. Ce signe nous ouvre les portes de la jouissance (ou de son manque) surtout avec Vénus actuellement en Taureau. Qu'est-ce qui nous fait éprouver un profond sentiment de bien-être ? Ou au contraire, que craignons-nous au point que la peur s'insinue en nous et nous fasse oublier notre humanité commune ? Enfin, au moment de cette Pleine Lune quel message pouvons-nous capter afin de nous mettre sur la voie de la pacification par l'abandon de nos fonctionnements stéréotypés et périmés.

Martine Bouyer

Cette lunaison en Taureau est intéressante parce que nous avons vécu, le 15/05/19 l'entrée de Vénus dans ce Signe, mais surtout elle forme sa première conjonction à Uranus le 18/05/19, soit le jour de la Pleine Lune qui se trouve aux 28èmes degrés de l'axe Taureau Scorpion. Vénus étant maîtresse du Taureau, l'idée est d'abandonner un certain nombre d'attachements pour chacun d'entre nous et ce durant 7 ans, ce qui pourra ou va correspondre à un long cheminement. Durant celui-ci, Uranus va nous inciter, en lien avec nos attachements de quelque nature que ce soit, à nous ouvrir à des valeurs plus vastes que celles que nous avons souvent l'habitude de convoiter sur un plan concret (Taureau). Par exemple, être dans la possession de biens ou de personnes ou dans des attachements mentaux ou psychiques liés aux croyances que nous pouvons avoir sur le monde, les autres, nous-même, ou encore être dans une dynamique d'hyper productivité ce qui peut nous amener à mettre en place, petit à petit, des moyens qui puissent nous permettre de trouver une paix intérieure, ou à nous élever vers des domaines plus spirituels. Le but du Taureau vise à accéder à la paix et à la sérénité. Ces dernières seront vécues intérieurement (Vénus) si nous acceptons et apprenons à être dans le non attachement afin de vivre cet équilibre où les deux opposés Amour/Haine, Joie/Peine... n'existent plus.

Ce qui s'est passé le 15 mai, mais surtout le 18 a pu correspondre à des prémices d'une prise de conscience ou tout au moins d'un évènement inattendu (Uranus). Cela a pu nous bousculer mais peut ou pourra, par la suite, nous conduire à nous interroger de plus en plus en profondeur sur ce qui serait bon de remettre en cause par rapport à la relation que nous entretenons envers notre corps et qui passe en premier lieu par la nourriture que nous ingérons. Ce sont aussi toutes les valeurs que nous attribuons aux choses, à une personne, à une ou des relations.

L'intérêt de ce stellium c'est qu'il y a une concordance exacte entre la conjonction de Vénus et Uranus et la Pleine Lune qui va renforcer ce qui est à voir (Uranus) avec un regard objectif avec la Lune en Scorpion, opposée au Soleil, là où nous sommes particulièrement attachés. De plus, Mercure étant à 3 degrés du Soleil, la fonction mercurienne participe mentalement, à plus de conscience, car elle est en

relation avec la capacité de voir les choses d'une manière réaliste et concrète et apporte ainsi une véritable contribution.

Nous pouvons rappeler qu'après les 7 années qu'il a passées dans le Signe du Bélier, Uranus est rentré définitivement en Taureau le 29/05/2018. Si nous sommes sensibles aux énergies uraniennes, nous avons pu sentir, depuis cette date, des sollicitations au changement, des modifications qui sont apparues ou non dans notre système de valeurs. Il est possible de voir aujourd'hui déjà les résultats, dans la façon que nous avons d'appréhender ceux qui nous entourent d'une manière différente. Peut-être...

Par ailleurs, si nous avons eu des projets durant la lunaison Bélier (du 5/04 au 3/05) il nous a été possible depuis le 4/05 et plus particulièrement lors du Carré croissant qui a eu lieu le 12/05 de mettre beaucoup d'énergie à tout mettre en œuvre pour concrétiser ces derniers avec détermination et dans la persévérance malgré les difficultés qui ont été rencontrées (Taureau). Ici, cela a pu jouer sur un plan très matériel et concret.

Marie-Christine Mouchot

A la Pleine Lune de mai, nous trouvons un Stellium en Taureau, avec 4 planètes, Uranus conjoint à Vénus, et la conjonction Mercure/Soleil. On sait que le Taureau est le signe lié à la Terre, à la nature ; l'arrivée d'Uranus en Taureau – définitivement installé le 6 mars – a visiblement ébranlé les consciences et on voit s'accélérer les alertes concernant le dérèglement climatique et la biodiversité menacée. Ainsi celle lancée il y a quelques jours par l'IPBES, la plateforme intergouvernementale initiée par l'ONU, composée de 450 experts qui ont étudié la biodiversité pendant 3 ans et qui rendent un rapport alarmant : une espèce sur huit – 1 million sur 8 millions d'espèces connues – sont vouées à disparaître dans les prochaines décennies. Trois jours plus tard, le 10 mai c'était le fameux « jour du dépassement », le jour où l'Union européenne a consommé plus de ressources que ce que la Terre peut offrir. Ce qui veut dire que le reste de l'année nous consommerons « à crédit », les ressources d'autres pays ou celles du futur... Cette date avance d'année en année : en 1961, ce jour du dépassement se situait le 13 octobre ! 75 % de notre environnement terrestre est altéré, et 66 % de notre environnement marin.

Les experts nous rappellent que tout est lié – ce que les astrologues savent bien et que les scientifiques confirment avec la physique quantique par exemple – et que nous ne pourrions espérer renverser ce processus qu'en opérant des changements en profondeur. Notre qualité de vie, peut-être même notre existence en dépendent et il semble évident que ces transformations ne peuvent s'accommoder de la sacrosainte croissance économique, mantra habituel de nos gouvernants libéraux... Notre Président a réagi au rapport de l'IPBES par un plaidoyer vibrant, promettant un engagement dans la transition écologique pour que la lutte contre le réchauffement climatique soit « la clé de voûte de l'agenda européen ». Cependant, les mesures d'envergure envers le climat étaient absentes lors de sa récente conférence de presse et le sujet écologique ne semblait pas prépondérant dans ses dernières interventions ni dans les questions proposées dans le « grand débat » ... En outre, les nouvelles annonces pour l'écologie – suppression ou recyclage du plastique, lutte contre le gaspillage

alimentaire, réduction des produits phytosanitaires, réflexion sur l'extraction d'or en Guyane... – sont loin d'être à la hauteur des défis et restent dans le flou, sans mesures concrètes programmées, chiffrées, ou avec un calendrier toujours lointain, comme si la situation n'était pas urgente... Il s'est en revanche immédiatement investi avec passion dans la reconstruction de Notre-Dame de Paris qu'il promet de mener à bien en 5 ans, ce qui pour le coup paraît précipité... L'action pour le patrimoine architectural serait-elle plus importante et plus impérieuse que celle envers notre patrimoine naturel, pourtant tout aussi « sacré » qu'une cathédrale ?

Comment expliquer le déni incroyable que traduit l'inaction de la plupart de nos contemporains dans le domaine écologique ? Fatalisme, attachement au passé, confiance en un sauveur qui trouvera des solutions – gouvernant, scientifique... – accoutumance à un discours alarmiste... ? Pourtant nous sommes partie prenante du problème et le changement doit s'accomplir d'abord en nous pour espérer que le monde se transforme. *Faire notre part* comme dans la parabole du colibri... En outre, nos comportements peuvent influencer grandement sur les choix politiques et sur l'économie, par ex ; diminuer notre consommation de viande (liée à la déforestation, à l'utilisation des céréales, qui nécessitent beaucoup d'eau, pour nourrir le bétail au lieu de nourrir les hommes), acheter des produits locaux, limiter nos déplacements en avion, notre utilisation du plastique, partager, recycler... Et puisque nous allons avoir à faire un choix politique lors des prochaines élections européennes, nous ne pouvons que déplorer l'éparpillement des listes, et donc des voix, de partis progressistes, sur le plan écologique et social, qui n'ont pas réussi à s'unir pour former un parti de rassemblement... Vestige de l'attachement à un vieux monde, où un *chef* crée un parti, et refuse de s'effacer pour le bien de la collectivité ?

Dans cette période marquée par le Taureau, nous pouvons mettre à profit les vertus de ce signe en cultivant notre jardin... ou notre calme..., en vivant selon les rythmes naturels, en rendant grâce pour toutes les beautés que la nature nous offre, en prenant notre temps... en tenant compte du secteur concerné de notre thème. Et puisque, avec la conjonction Saturne/Pluton en Capricorne, Mars en Cancer et Neptune en Poisson, nous aurons 8 planètes en signes d'Eau et de Terre à cette pleine Lune, donc yin, il est important de se brancher sur sa réceptivité, d'être à l'écoute de notre voix intérieure et de nos sensations.

Avec la rétrogradation de Jupiter qui durera jusqu'au 11 août, nous avons l'opportunité de réfléchir sur ce qui nous ressource, sur ce qui a vraiment du sens pour nous, et sur ce en quoi l'on croit...et avec Pluton qui restera rétrograde jusqu'en octobre, nous pouvons méditer sur nos désirs de changement, et nous interroger sur leur bien-fondé ; c'est le moment de faire le point, d'analyser ce qui nous freine, et de tenter de faire sauter les verrous pour nous en libérer. Avec Saturne et Pluton en Capricorne, il est important de reconsidérer nos comportements et de poser quelques actions concrètes.

L'ombre du Taureau est le besoin de sécurité, la tendance à répéter ce qui lui fait plaisir avec un certain égoïsme, l'attachement au passé et à ses possessions, la force d'inertie. Les exemples qui illustrent ces traits ne manquent pas dans notre société contemporaine : notre dépendance à la consommation de produits inutiles à laquelle la société d'hyper consommation nous incite, la servitude créée par les nouveaux outils numériques – on pourrait même parler de narcissisme à cet égard lorsqu'on voit la propension de nos contemporains à exposer leur petit *moi* sur les réseaux sociaux – la résistance au changement... Dans notre monde en mutation, le besoin de sécurité semble de plus en plus prépondérant, il se traduit par le repli sur soi, l'indifférence aux autres, le désir de se protéger d'autrui, la crainte de dangers imaginaires que certains savent brandir pour manipuler l'opinion (la *submersion* migratoire, les *fake news*)... et par l'élection de chefs d'état autoritaires qui épousent l'archétype de la toute puissance et promettent protection, restauration d'une identité du passé, fermeture, et se posent en sauveur face aux menaces de toutes sortes, répondant ainsi au désarroi des peuples et à

leur peur...On peut en outre remarquer que ces chefs d'état nationalistes considèrent tous l'écologie avec mépris (Trump, Bolsonaro...)...comme si leur toute puissance allait les préserver des problèmes provoqués par tous les dérèglements déjà en marche... Combien de temps encore ce vieux monde résistera-t-il avant de laisser la place à un monde plus humain, plus vivable... ? Uranus restera en Taureau jusqu'en 2025, nul doute que son passage va continuer de secouer les consciences et les mentalités obsolètes.

Marie-Christine Bard

Avec cette Pleine Lune, l'accent est mis sur la nécessité de s'élever en conscience par rapports aux limitations/freins que nous rencontrons (Symboles Sabiens du Soleil à 28° Taureau et de la Lune à 28° Scorpion), notre conscience servant de lien entre les énergies polarisées (Croix du thème en signes de Feu et d'Air puis opposition Soleil-Lune et Nœuds Lunaires en signes de Terre et d'Eau).

Au cours d'une vie nous pouvons expérimenter à plusieurs reprises les mêmes choses. Lorsque nous recontactons ces expériences, nous sommes invités à dépasser les limitations précédemment ressenties, à donner plus d'attention aux événements (1) et à nous élever, comme l'aigle, pour les intégrer dans une vision unifiée qui pourrait correspondre, dans l'idéal, à la vision de notre Soi. La vision/prise de conscience unifiée est le résultat de la mise en forme de notre personnalité intégrée que nous avons pu contacter à la NL et développé au Premier Quartier.

A un niveau collectif, il y a un appel à mettre l'accent sur ce qui nous unit plutôt que sur ce qui nous désunit (Symboles Sabiens du Nœud Nord et du Descendant). Une fois que nous avons pu intégrer notre personnalité, nous individualiser, conscients de nos différences, nous pouvons chercher ce que nous partageons tous dans notre humanité commune.

Dans un premier temps, c'est, à mon sens, la matière qui permet notre expérience commune. C'est dans la Matière que nous pouvons prendre conscience (le Stellium en Taureau constitué de deux conjonctions). Et cette Matière au niveau collectif c'est la Terre qui la représente, notre Terre, mère, le paradis terrestre, l'Adam d'où proviennent Ish et Isha.

Dans un second temps, comme nos représentations humaines sont polaires, axiales, notre second point commun est le Cosmos, l'Ordre céleste contenu dans le VIDE sidéral ou encore DIEV comme contenant de cet Ordre. L'intention qui donne Vie/Energie à la Matière.

Qui entretient le lien conscient entre le Ciel et la Terre, qui permet à ce qui est en Bas d'être comme ce qui est en Haut ? Les astrologues, certes, et tous les humains qui accordent encore un tant soit peu de considération (cum sideribus) au ciel et à la terre.

Il faut deux pôles et une résistance pour libérer/manifester du potentiel (pensez au filament dans l'ampoule électrique). Le lien cosmo-tellurique est l'Homme, l'Esprit dans la Matière et la Matière dans l'Esprit, l'humain divin créé, créateur. Mais il y a un autre lien qui existe, celui qui unit les humains entre eux. Nous sommes tous différents, avec un potentiel différent. De ces différences naît l'Amour (capacité à intégrer l'autre dans sa forme) et Cela nous unit.

Il y aussi un avertissement dans ce thème : A l'image des oiseaux qui fuient les hommes qui ne veulent pas d'eux et les chassent (Symbole Sabiens de l'Ascendant 19° sagittaire), si les humains ne souhaitent

pas/plus être ce lien sacré, il est probable que l'Esprit quittera cette matière et ira rêver/inspirer sa création ailleurs. Nous avons maintenant à faire face à nos actes (Symbole Sabien du Milieu du Ciel).

Soleil, Mercure et Vénus sont passés tout récemment devant Uranus. Ils ont contacté sa demande d'enraciner/d'incarner l'exigence de transformation et de prise de conscience et sont maintenant naturellement au service de cette demande.

Alors, acceptons réellement d'être différents (conjonction Uranus-Vénus en Maison 4) et célébrons joyeusement cette différence dans un parc, autour d'un rond-point, d'un point rond, d'une Terre Vivante, ENSEMBLE ! Car sur Terre il y a toujours de belles rencontres ! (Conjonction Soleil-Mercure en M5 en Taureau)

Alors offrons nous de rechercher dans notre sagesse Toute-Humaine, notre vérité commune cachée derrière nos habitudes personnelles, nos traditions claniques, nos valeurs nationales, nos cultures divisées.

Et n'hésitons pas à prier pour notre Terre, Dieu, Nous. Tous dans le Tout.

Eric Warnier

Cette Pleine Lune de mai pourrait être un formidable réveille-matin, ou un réveille-printemps fleuri, ou encore un surprenant réveille-désir...

En effet le transit du Soleil en Taureau permet traditionnellement à ce qui est né ou ressuscité en Bélier, de trouver la substance pour croître et se manifester ; l'énergie Taureau nourrit la vie, donne l'énergie pour que la création trouve les formes, les textures et les couleurs nécessaires pour peupler ce monde d'êtres vivants, « sentients », beaux et animés du désir de vivre. « Sentients » est un nouveau mot, importé du Québec, pour qualifier les animaux et signifier ainsi qu'ils ressentent le bien-être ou la douleur. On aurait pu dire « sensibles », mais la sensibilité selon le zodiaque archétypal se travaille dans le premier signe d'Eau, en Cancer ; il y a une nuance entre « ressentir » et « être doué de sensibilité ».

Or en cette Pleine Lune de mai la Lune en Scorpion voit en Taureau non seulement le Soleil, mais également Mercure, à quelques degrés du Soleil (conjonction supérieure le 21 mai sur le 1^{er} degré des Gémeaux), et surtout la conjonction de Vénus, maîtresse du Taureau, et d'Uranus.

Les symbolismes respectifs du Taureau et d'Uranus ne vont pas forcément dans le même sens : on associe traditionnellement au Taureau l'image d'un territoire connu, et à Uranus l'ouverture sur l'inconnu ; le Taureau est traditionnellement associé à un monde stable et matériel, Uranus à une fulgurance immatérielle. Le « jardin » est un lieu qui peut symboliquement définir l'univers du Taureau ; on comprend qu'il ait besoin d'eau, de soleil, de patience et de paix. Que vient apporter Uranus dans un jardin Taureau... ?

On peut imaginer bien des choses : on change de jardin ; on voit d'un nouvel œil son jardin habituel, on lui trouve une beauté jusque-là insoupçonnée, ou on a soudainement le désir de le refaire de fond en comble...on se sent fort impatient face à ce qui demande du temps, la croissance de nos plantes et légumes ; une espèce inconnue au jardin peut montrer sa tête au milieu des cultures connues... Chacun

de nous peut passer du jardin symbolique à sa réalité propre en observant où se trouve le Taureau dans son thème : la Maison concernée indique la nature du « jardin ».

Cependant, on peut trouver un lien, un pont entre le symbolisme du Taureau et celui d'Uranus, grâce à Vénus, la planète maîtresse du Taureau, planète qui est justement conjointe à Uranus en cette Pleine Lune. En effet selon l'un des récits de la mythologie grecque, Aphrodite est la fille d'Ouranos. La déesse de la beauté et de l'amour est la fille du dieu qui symbolise les potentialités infinies. On est assez proche du symbolisme astrologique : en Taureau Vénus est « la Muse » qui inspire la recherche de la forme, de la beauté. Elle peut symboliser, entre autres choses, la nature subtile de chaque être vivant. Uranus est l'éveilleur qui nous inspire une nouvelle vision, surgie de l'infini des possibles.

Cette Pleine Lune marquée par la conjonction Vénus Uranus pourrait ainsi nous permettre de ressentir une autre façon d'alimenter en nous le désir de vivre.

Il est intéressant en effet de constater que le Taureau proposait un défi particulier au moment de la naissance de Jung et de Freud : dans le thème de Jung on observe une conjonction Lune Pluton en Taureau, et Neptune est en Taureau également ; dans le thème de Freud on trouve une conjonction Soleil Uranus Mercure en Taureau et Pluton est également dans ce signe. La forte présence du Taureau dans le thème de ces pères de la psychanalyse souligne que la « matière » que l'on associe traditionnellement au Taureau est plus subtile qu'il n'y paraît. Plus que la matière elle-même, l'énergie Taureau symbolise ce qui rayonne de la matière, par exemple une certaine harmonie de la forme, appelée beauté. Elle symbolise aussi ce dynamisme interne qui pousse une plante à croître dans une fissure du béton. En termes humains on peut trouver cette plante « courageuse », mais ce qualificatif suggère surtout que l'humain manque parfois de « courage » pour poursuivre sa route, que sa force de vie est contrariée. Ainsi on peut penser que Freud et Jung ont approfondi la question de ce moteur vital qui nous pousse dans notre existence ; la notion de libido et d'énergie sexuelle est devenue essentielle pour Freud, tandis que Jung considère que l'humain a également des besoins spirituels, liés à son âme. Et comme le Taureau était important dans leur thème, ils ont réfléchi... et expérimenté dans leur propre vie ce qu'ils se proposaient de théoriser.

Ainsi cette Pleine Lune pourrait nous permettre de ressentir une nouvelle impulsion au cœur du désir : un frémissement nouveau dans le désir de vivre, une nouvelle envie de faire fleurir cette vie... Uranus est encore en Taureau jusqu'en 2025 ; nous avons le temps d'approfondir cela, de sentir comment cela se concilie avec la mort... en ce printemps 2019, et pendant toute la phase décroissante de cette lunaison, nous pourrions connaître soit les prémices d'une nouvelle façon d'accueillir la force de vie, soit vivre une illumination...

Marie-Laure Liébert
